



L'Indice des dettes à la consommation de MNP demeure stable alors que les Canadiens attendent plus de certitude économique

Le montant moyen dont les Canadiens disposent à la fin du mois a augmenté pour s'établir à 1 000 \$, mais plus de répondants affirment frôler l'insolvabilité, ce qui illustre la disparité des situations financières.



Syndics autorisés en insolvabilité



[MNPdettes.ca](https://www.MNPdettes.ca)

Calgary (Alberta), le 13 avril 2026 — Le plus récent Indice des dettes à la consommation de MNP révèle que le niveau de confiance des Canadiens envers leur situation financière est stable. En effet, l'Indice demeure inchangé à 87 points. Cette constance depuis un an indique clairement que la population préfère miser sur la prudence et suivre de près l'évolution d'une économie incertaine. Avant de se faire une tête sur leur niveau d'endettement, les Canadiens attendent de connaître la prochaine décision de la Banque du Canada.



Les taux d'insolvabilité augmentent malgré un plus grand coussin financier en fin de mois

Plus de quatre Canadiens sur dix (43 %) déclarent être chaque mois à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité, une hausse de 2 points par rapport au dernier trimestre. Près du tiers (29 %) ne gagnent pas suffisamment d'argent pour régler leurs factures et rembourser leurs dettes. Les femmes et les jeunes adultes demeurent parmi les plus vulnérables sur le plan financier. En moyenne, le montant dont disposent les Canadiens à la fin du mois s'établit à 1 000 \$, comparativement à 907 \$ au trimestre précédent. Le bond est en grande partie attribuable aux jeunes adultes et aux Canadiens à revenu moyen et élevé qui déclarent une augmentation plus importante de leur coussin financier. Malgré tout, certains groupes ont toujours du mal à joindre les deux bouts, notamment ceux qui gagnent entre 40 000 \$ et 60 000 \$ (+10 \$), ceux qui gagnent moins de 40 000 \$ (-41 \$) et ceux âgés de 35 à 54 ans (-23 \$).

Le pointage net d'endettement personnel touche un creux historique pour un premier trimestre malgré une légère amélioration

Bien que le pointage net d'endettement personnel soit passé à 18 points (+1 point), aucun mois de mars n'a été pire que celui de 2026 depuis la création de l'Indice. Moins de quatre répondants sur dix (38 %) qualifient leur situation d'endettement d'excellente.

Les Canadiens font preuve de réserve quant à leur endettement futur. Près du quart (24 %) affirment que leur situation est pire que celle de l'an dernier et une proportion similaire (28 %) a plus confiance en ses moyens qu'il y a cinq ans. Trois répondants sur dix (30 %) s'attendent à ce que leur situation s'améliore dans la prochaine année, tandis que moins de deux sur cinq (37 %) entrevoient une amélioration dans un horizon de cinq ans. Ce pourcentage est légèrement inférieur par rapport au dernier trimestre et pointe vers une perspective à long terme plus modérée.



L'inquiétude concernant les taux d'intérêt persiste malgré des signes d'adaptation graduelle

La capacité des Canadiens à absorber des hausses supplémentaires de taux d'intérêt demeure faible, même si la Banque du Canada maintient son taux directeur à 2,25 %. Des proportions presque égales de répondants se disent plus à l'aise (24 %) ou moins à l'aise (23 %) pour composer avec une hausse des taux d'intérêt d'un point de pourcentage, ce qui se traduit par un score net d'un seul point. Toutefois, la résilience chute considérablement lorsque cette augmentation est présentée sous la forme d'un paiement de 130 \$ de plus par mois en intérêts sur les dettes. Un seul répondant sur cinq (20 %) estime pouvoir composer avec ce coût additionnel, tandis que le tiers (32 %) est d'avis contraire, ce qui donne un score net de -12 points. Trois Canadiens sur cinq (61 %, -3 points) ont encore besoin de voir les taux d'intérêt diminuer et près de la moitié (53 %, -1 point) craignent d'éprouver des problèmes financiers advenant une hausse des taux d'intérêt.

L'économie instable incite à une plus grande prudence financière

En raison de la volatilité ambiante, les ménages n'ont d'autre choix que de revoir leurs habitudes. Huit répondants sur dix (84 %) réfléchissent à deux fois avant de contracter de nouvelles dettes. Cette prudence est motivée par la hausse du coût de produits essentiels comme l'épicerie et l'essence qui met à rude épreuve les finances de près des trois quarts (74 %) des Canadiens. Moins des trois quarts (73 %) réduisent leurs dépenses et trois sur cinq (61 %) disent ressentir les contrecoups financiers des conditions fluctuantes qui perturbent à répétition leurs plans financiers. Les femmes et les jeunes adultes sont plus enclins à subir ces pressions, tandis que les adultes plus âgés et les ménages à revenu élevé se montrent plus confiants.

La saison des impôts révèle la fragilité financière des Canadiens

Plus d'un Canadien sur dix (16 %) estime qu'il ne sera pas en mesure de s'acquitter de son impôt à payer. Un répondant sur dix (10 %) a besoin de plus de temps pour trouver les fonds nécessaires et moins d'un répondant sur dix (6 %) prévoit emprunter de l'argent pour respecter ses obligations. Cette réalité frappe particulièrement les femmes et les jeunes adultes. Moins d'une femme sur cinq (18 %) et une personne sur cinq (21 %) parmi les adultes âgés de 18 à 34 ans se disent incapables de payer leur impôt sans s'endetter. Plus que quiconque, les ménages à plus faible revenu devront piger dans leur épargne ou dans des sommes mises de côté à d'autres fins pour payer leur impôt. À l'inverse, les ménages à revenus plus élevés témoignent d'une meilleure capacité à s'acquitter de leur impôt.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP Ltée entre le 10 et le 11 mars 2026. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,7 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363-3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes sociétés d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nos 75 solutions d'affaires s'appuient sur des données brutes provenant de nos sondages, de notre veille des médias sociaux et de techniques qualitatives ou fondées sur l'observation.

Nous aidons nos 5 000 clients à avancer avec confiance dans un monde en profonde mutation.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com

